

Ferroviaire : «on est à la traîne» dans l'ouverture à la concurrence, pointe le régulateur

Par [Julien Da Sois](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



L'ART a publié mercredi une étude dans laquelle elle formule 39 recommandations «pour une ouverture à la concurrence réussie». Philippe LOPEZ / AFP

À l'étranger, l'ouverture à la concurrence a été bénéfique «au niveau de l'offre, de la demande, de la qualité de service ou du report modal», a observé le patron du régulateur.

Si l'ouverture à la concurrence du transport ferroviaire est devenue récemment réalité en France, «on est plutôt à la traîne», a estimé ce jeudi matin Bernard Roman, le président de l'Autorité de régulation des transports (ART). «L'ouverture a été une réalité dans certains pays il y a 30 ans, dans les années 1990. [...] On est parmi les derniers à ouvrir», a-t-il observé sur le plateau de BFM Business.

Alors que son organisme a publié mercredi une étude dans laquelle il formule 39 recommandations «pour une ouverture à la concurrence réussie», pointant les freins à l'entrée de nouveaux acteurs, le patron de l'ex-Arafer a tressé les louanges de la remise en cause du monopole de la SNCF. «Si l'on regarde ailleurs, que ce soit au niveau de l'offre, de la demande, de la qualité de service ou du report modal de la route vers le ferroviaire, partout les choses ont augmenté, de 15 à 35 % dans les dix dernières années», a-t-il affirmé, ajoutant que la concurrence était «bonne pour le rail et pour la planète».

Premier bilan positif de l'arrivée de Trenitalia

Bernard Roman s'est par ailleurs montré critique sur la stratégie des pouvoirs publics sur le rail ces dernières décennies. *«La priorité pour développer le ferroviaire, c'est le réseau, [...], mais qui est dans un état déplorable, parce que pendant 25 ans, on a investi sur le TGV mais on a délaissé le reste du réseau»*, a-t-il jugé, appelant également à *«modifier la structure des péages (ferroviaires)»*.

Le président de l'ART a enfin tiré un premier bilan positif de l'arrivée de la compagnie italienne Trenitalia, première à venir titiller la SNCF sur les grandes lignes. Elle propose en effet depuis décembre deux allers-retours par jour Paris-Lyon-Milan. *«D'après ce que me dit le directeur de Trenitalia, ça se passe plutôt bien»*, a-t-il confié, ajoutant que l'entreprise allait bientôt passer à trois trajets quotidiens. *«Trenitalia est rentré sur le Paris-Lyon, qui est l'axe le plus fréquenté du TGV en français, sans que SNCF Voyageurs ne perde une seule rame, ce qui veut dire qu'il y a de la place sur le réseau.»*